

Plan de lecture analytique « Le Buffet » - Arthur Rimbaud

**INTRODUCTION : quelques éléments sur Rimbaud**

Problématiques : - Comment l'auteur met-il en valeur un objet de la vie quotidienne ?

- Comment l'auteur transforme-t-il un objet banal en objet extraordinaire ?
- Montrez que l'auteur transfigure un objet du quotidien.

*Rappel : Pour commenter un texte, il faut*

- annoncer une idée à démontrer
- Annoncer chaque argument qui prouve l'idée
- Donner les procédés prouvant l'argument
- Interpréter les procédés
- Faire un bilan après chaque argument

(derrière les → interprétation à écrire)

**I- Le buffet est d'abord présenté comme un objet banal**

**A- Le buffet = un objet simple, du quotidien (Une apparence banale)**

- Présentatif « C'est » débute le sonnet → « cela est » = formule peu poétique, plutôt orale
- Description simpliste par des qualifications « sculpté », « de chêne sombre », « très vieux » → objet facile à voir, rien de sublimé ou d'extraordinaire = un buffet comme on en voit partout, quelques adjectifs un peu péjoratifs : très vieux, sombre
- **Utilité de l'objet suggérée** par l'expression « Le buffet est ouvert » (v.3) → Il doit servir et ne pas être comme un meuble posé pour de la décoration
- Rythme calme → phrase longue du v.1 à 11 → lenteur, douceur, phrases ponctuées sans saccade

► (bilan de l'argument) Buffet large, sombre, sculpté dans un bois classique. Il semble être comme tous les buffets, un buffet normal

**B- Un contenu désordonné, peu original, peu poétique (Un objet dont le contenu est aussi banal)**

- « C'est » = présentatif
- **Accumulations** occupent 2 strophes → montrent le désordre du buffet (linges, chiffons...)
- **Pluriel des mots** → accentuent le désordre accumulé
- **Contenu hétéroclite** du buffet : médailles, mèches, portraits, linges, chiffons, fichus, fleurs → éléments de différentes natures : linges, portraits.... Pas de cohérence entre les objets ramassés
- **Expression « tout plein »** + « fouillis » → confirment cette impression de désordre

- **Allitérations en « f » et « v »** : « fouillis », vieilles vieilleries, chiffons... → **suggère le frottement des vêtements et objets tous entassés dans le buffet**

► *(bilan de l'argument)*

*Comme son apparence, le buffet ne renferme rien de spécial. Contenu ne fait pas plus rêver que son apparence extérieure.*

**C- Un objet familial (Son rôle et son appartenance sont banals)**

- **Références familiales** : enfants, grand-mères, femmes... → **appartient à des gens banals**
- **Lexique de la vieillesse** + « cheveux blonds et blancs » + « chêne sombre » + dentelles flétries, fleurs sèches, linges jaunes, plusieurs portraits → **il est ancien, ne fait pas rêver de prime abord**

► *(bilan de l'argument)* **Ce n'est pas un objet de valeur historique ou financière, juste un meuble de famille.**

*(conclusion partielle : bilan de l'idée directrice+annonce de la prochaine idée)*

*Le Buffet est donc bien présenté sous son aspect le plus banal. Cependant, aux yeux du poète, il semble avoir une autre valeur*

**II- Cependant, cet objet se transforme en objet autre aux yeux du poète.**

**A- Il représente un monde du passé (Symbole nostalgique)**

- **Lexique de la vieillesse et de l'ancienneté** → **rappelle le temps passé, sans cruauté**
- **adjectifs mélioratifs** pour l'évoquer : « si bon », « parfums engageants », « large » → **ne donne pas un point de vue négatif sur le buffet**
- **évoquant de plusieurs générations** → enfants, grand-mères, femmes = **comme quelqu'un de la famille, on l'a gardé, on l'aime bien**

► *(bilan de l'argument)*

Le buffet semble avoir un aspect positif, bienveillant, il est le **témoin du passé d'une famille**

**B- Un objet mystérieux et secret (le poète lui donne un aspect secret)**

- **référence à la noirceur** « sombre », « ombre », « portes noires » → **aspect autre que banal, un petit aspect mystérieux**

- conditionnel → « tu voudrais » = aspect incertain, doute, imprécision
- il sait des histoires mais elles sont imprécises → doute, aspect fantastique
- Interpellation comme à une divinité (« Ô buffet... ») → Personnification « tu » et on lui parle comme à un dieu = on s'éloigne du descriptif banal d'un buffet
- il fait appel à tous les sens → grâce au buffet, tous les sens sont mis en éveil : goût (vin vieux), odorat (parfums, odorants), vue, toucher (flétreries) = il a ce « pouvoir »

► *(bilan de l'argument)*

Son aspect mystérieux, le regard du poète porté sur CE buffet lui donnent un aspect autre que banal, c'est comme si il était de la famille.

**C- Un objet vivant ou un objet presque membre de la famille**

- comparaison entre le buffet et les vieilles gens → lui donne un aspect agréable
- tutoiement → complicité, forme de proximité
- le buffet est sujet des verbes d'action → « verse » = aspect amical, il semble exister
- verbes de parole ou de réflexion attribués à un objet inanimé → « sais », « voudrais »

► *(bilan de l'argument) Même ses portes noires semblent être des bras grands ouverts, comme un membre de la famille qui est là depuis longtemps.*

*(conclusion partielle : bilan de l'idée directrice)*

*Derrière l'aspect banal, le poète donne une autre dimension au buffet qu'il voit comme un ami, un membre ancien, témoin d'un temps familial agréable.*

**CONCLUSION GENERALE**

*Sonnet = d'habitude employé pour les poésies amoureuses, des éloges*

*Etonnant ici de parler d'un buffet mais il l'évoque comme une personne bienveillante, un membre de la famille*

*Derrière l'objet banal qu'on ne remarque jamais, il y a un univers insoupçonné que le poète voit car plus sensible*

*Rimbaud fait, au XIXème, ce que fera Francis Ponge au XXème : évoquer les objets banals de manière poétique. La poésie sublime l'objet*